

Le parfum des livres

PAR CLAUDE ARNAUD

Jacques Guérin (1902-2000) ne fut pas qu'un industriel à succès et à poigne à la tête des parfums D'Orsay, qu'on trouvait encore dans tous les drugstores des années 1970. Non reconnu par son père, riche industriel de la chaussure, aimé de loin par sa mère, qui le confia à une nounou antillaise, ce chimiste en vint à préférer, aux odeurs de tubéreuse et de musc, celle du papier japon des éditions originales. Brillant, cassant à l'occasion aussi, Guérin se constitua l'une des plus belles bibliothèques du XX^e siècle, qu'il faudra huit ventes publiques pour disperser dans les années 1980-1990. C'est lui encore qui sauva le mobilier de Proust et sa légendaire pelisse, désormais au musée Carnavalet.

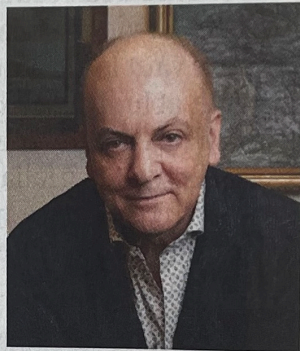
Guérin tint aussi à rencontrer les auteurs dont il collectionnait les objets ou les œuvres. Le premier fut Maurice

Sachs, pour qui il n'avait pas grande estime mais qui faisait négoce de manuscrits, souvent volés à Cocteau, dont les premiers écrits de Radiguet. Le second fut un ex-taulard, cleptomane lui aussi, Jean Genet, à qui il acheta nombre d'états préparatoires de ses livres. Genet le présenta à son tour à Violette Leduc, laquelle se prit d'une passion obsédante pour le bibliophile, qui n'éprouvait qu'admiration pour sa franchise

littéraire et qui, comme d'autres, finit par la fuir. C'est l'aspect le plus romanesque de la destinée de Jacques Guérin : lui qui aima avant tout des hommes, dont le romancier américain Glenway Wescott, fut passionnément aimé par des femmes qui le virent comme leur planche de salut et dont il ne put qu'assister au naufrage : Ninette Peters, la première, qui cherchait à échapper aux griffes de Max Linder, le Chaplin français, et que ce dernier finit par assassiner.

Romanesque encore est le destin de l'auteur de ce livre. Né à Avellino, province de Naples, Carlo Jansiti découvre en traduction Violette Leduc et se prend à rêver de rencontrer ceux qu'elle y décrivait, dans *La Folie en tête* en particulier. Passionnément attachée à Guérin elle aussi, la décoratrice Madeleine Castaing le met dès 1986 en contact avec ce dernier, qui reçoit le jeune Italien dans le somptueux pavillon XVIII^e qu'il occupe à Luzarches et où ce dernier va habiter désormais. Déjà auteur d'une superbe biographie de Violette Leduc (1999), Carlo Jansiti sur un homme pour qui la littérature était tout ●

Les Plaisirs et les Jours de Jacques Guérin, de Carlo Jansiti (Seuil, 324 p., 22,90 €).



L'écrivain italien
Carlo Jansiti.